



LET'S MOTIV

mai - juin 2010



Gagnez des places pour la représentation du 4 juin en allant sur [letsmotiv.com](http://letsmotiv.com)

texte → Marion Quillard  
photo → René Georges

## Théâtre d'asile

Pour raconter l'immigration, le déracinement qu'elle requiert et le déchirement qu'elle génère, René Georges et Salifou Kientega ont recueilli une quarantaine de témoignages au Burkina Faso. Un travail minutieux au service d'un théâtre engagé.

Au sol, un cercle de terre ocre qui laisse place à un plateau neutre à mesure que l'Europe se rapproche. Au plafond, un baluchon qui perd tantôt du sable, tantôt de l'eau de pluie. Entre les deux, trois hommes qui ont tout quitté pour tenter leur chance ailleurs. Trois migrants jetés sur la route de l'eldorado européen : « *En quittant son pays, l'homme perd son identité aux yeux des autres* », explique René Georges, auteur et metteur en scène, avec Salifou Kientega, d'*Un homme est un homme*. « *Il perd son nom, son histoire, sa famille, son statut d'homme honnête : il ne devient rien d'autre qu'un « migrant ».* »

### Tristes tropismes

À Garango, petite bourgade au sud-est de Ouagadougou, Salifou Kientega, lui-même Burkinabé, a retrouvé une communauté de migrants revenus d'Italie : « *Une misère que moi-même je ne connaissais pas* ». Ces rencontres nourrissent un récit proche du documentaire : « *Nous avons voulu raconter la grande Histoire au travers de petites histoires. Trouver comment ces histoires, là-bas, nous ressemblent. Et nous rassemblent.* », ajoute René Georges. L'actualité les a rattrapés, d'ailleurs, puisque le quatrième comédien n'a pas obtenu de visa pour jouer en Europe. « *L'homme africain n'est pas assez entré dans l'Histoire* », scandait à Dakar un Nicolas Sarkozy candidat à l'élection présidentielle. Un discours repris en bande-son. Jusqu'au dégoût. /